

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 633

Buchbesprechung: Publications reçues

Autor: Centa, E. Di / M.-L.P. / M.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nève) et en rapport avec les conditions de vie de l'employeur; la chambre de l'employée doit répondre aux règles posées en matière d'hygiène, pouvoir se fermer à clé, avoir une fenêtre s'ouvrant à l'extérieur et contenir les meubles nécessaires; de plus, l'employée doit disposer d'un lit pour elle seule. A l'exception du contrat genévain, les contrats-types stipulent que, lorsque la chambre de l'employée ne peut pas être chauffée, cette dernière doit avoir un autre local chauffé à sa disposition pour ses moments de loisirs.

Les prestations à accorder à l'employée en cas de maladie ou d'accident sont un chapitre important du contrat-type de travail, ces prestations donnant fréquemment lieu à des discussions entre patronne et employée. Selon les contrats, l'employée, une fois le temps d'essai écoulé, a droit à son salaire, à l'entretien et aux soins pendant 14 jours calculés depuis le début de la maladie, à moins que les frais d'entretien et les soins ne soient convertis par une assurance. Dès la deuxième année de services, ce droit s'élève d'une semaine par année de service jusqu'à 3 à 4 semaines à Berne, 1 mois au Tessin, 6 semaines en Argovie et 2 mois à Zurich, Genève et Tessin. Des abonnements peuvent être souscrits auprès de quelques hôpitaux bernois et permettent de faire soigner gratuitement les employées de maison. Lorsque l'employée est affiliée à une caisse reconnue et que la moitié au moins de la prime est supportée par la patronne, celle-ci a le droit de retenir l'indemnité de chômage versée par la dite caisse du salaire dû à l'employée.

Après expiration du temps d'essai (deux semaines) durant lequel le contrat de services peut être résilié moyennant un avertissement de trois jours au moins, le délai de résiliation du contrat de services est fixé à 14 jours pour le 15 ou la fin d'un mois par tous les contrats-types à l'exception de celui de Genève. Dans ce canton, ce délai est de 14 jours pour la fin d'une semaine la première année de service, et de deux mois pour la fin d'un mois dès la deuxième année de service, à moins qu'il n'ait été modifié par une convention écrite entre les parties; toutefois, ce délai ne peut être de moins de 14 jours et doit être de même durée pour les deux parties. Des clauses spéciales ont été insérées dans les contrats de Soleure et d'Argovie concernant les employées de maison occupées dans des ménages de campagne. Pour celles-ci, ce délai peut être porté à 6 semaines à certaines périodes de l'année. Une résiliation immédiate du contrat de services peut avoir lieu pour de justes motifs. Si ces motifs consistent dans la non-observation des clauses du contrat par l'une des parties, celle-ci doit la réparation intégrale du dommage causé.

D'autres points encore sont réglés par les dispositions des contrats-types de travail, soit le temps à accorder à l'employée pour l'exercice

de ses devoirs religieux, l'affiliation à des sociétés, la fréquentation de cours ou conférences, les dommages-et-intérêts que doit verser l'employée pour tout dommage causé intentionnellement ou par inadvertance, le certificat, etc., etc.

De ce qui précède, on peut se rendre compte que les contrats-types sont en quelque sorte le statut de la profession, et combient certaines lacunes de façon plus ou moins uniforme, car il est des points du service domestique qui ne peuvent pas être réglés par des articles du Code ou par des lois. De plus, les contrats donnent aux employées la possibilité d'être renseignées sur les conditions de leur travail et sur leurs droits et devoirs; ils permettent de réfuter l'argument trop connu qui dit que les jeunes filles ne veulent pas embrasser la profession d'employée de maison à cause de ses mauvaises conditions. Des conditions de travail bien réglées sont aussi un avantage pour les maîtresses de maison. On peut présumer que les employées de maison acceptent plus volontiers des places dans les cantons où les conditions de travail sont réglées par un contrat-type puisqu'elles y jouiront de conditions normales de travail. Et si le chômage dans l'industrie, que l'on craint pour un moment plus ou moins proche, survient réellement, un contrat-type faciliterait le passage des ouvrières dans le service de maison, car ces chômeuses habituées à la protection de la loi sur le travail dans les fabriques, montreraient moins d'aversion envers une profession dont les conditions de travail sont bien réglementées.

Il est donc indispensable que tous les milieux intéressés travaillent activement à mieux faire connaître le contrat-type de travail là où il existe déjà et à le faire adopter par les autorités compétentes là où il n'est encore qu'à l'état de projet. Cela demande beaucoup d'efforts et une bonne dose de persévérance; mais nos sociétés féminines ont montré que lorsqu'elles voulaient quelque chose, elles pouvaient en assurer l'exécution. Pourquoi ne feraient-elles pas de même pour l'introduction du contrat-type?

S. B.

A propos des femmes facteurs

On nous communique une résolution votée le 31 janvier dernier par l'Assemblée générale des employés des P. T. T. de Lausanne, qui s'élève contre l'emploi des femmes facteurs. Celles-ci fonctionnant non seulement à Lausanne, mais dans d'autres de nos arrondissements postaux, et des réclamations ayant été fréquemment soulevées à leur égard, nous pensons utile de stipuler nettement ici comment se pose pour nous le problème.

1. Nous estimons avec l'Assemblée des fonctionnaires postaux que l'Administration des

VARIÉTÉ

Pour les enfants à Lausanne, une bibliothèque a été créée.

Le monde est offert à tous les hommes pour être possédé par chacun d'eux avec l'aide de tous.

DUHAMEL.

Qui de nous ne se souvient avec émotion de ces premières heures de découverte où, à la suite d'un homme au regard de poète, nous sommes entrés dans le pays « sans nom », étrange et merveilleux, où nos yeux se sont ouverts sur le monde inconnu et nouveau? Nous n'étions plus l'enfant penché sur un livre, mais la Belle au Bois dormant, mais Robinson dans son île, mais Alain Gerbault voguant à travers l'Atlantique...

Aujourd'hui, où l'on s'imagine volontiers que les jeunes ne rêvent que matches et courses à ski, il est réjouissant de constater le succès remporté auprès des enfants de 7 à 14 ans par la Bibliothèque enfantine de Lausanne. Du rapport présenté par M^{lle} E. Clerc, directrice de cet établissement, et publié par la *Coopération*, nous dégageons ces quelques faits.

Depuis la création de la bibliothèque, soit environ trois ans, le nombre des petits lecteurs n'a fait que s'accroître; de 378 en 1941 il a passé à 781 en 1942. Ces sont des enfants appartenant à tous les milieux et qui viennent des différents quartiers de Lausanne, ainsi que de Morges, de Renens et de bourgs avoisinants. Le nombre des prêts pendant l'exercice 1941-1942 a été de 8789 contre 3847 pendant l'année précédente. Ce développement montre que le besoin de lecture s'accroît chez les enfants de Lausanne. En les interrogeant, on s'aperçoit que leur désir de lire ne diminue en rien leur goût pour les sports ou les exercices en plein air, pas plus qu'il ne les fait négliger leurs travaux scolaires; au contraire, les parents ont pu constater l'heureuse influence de la lecture sur leurs études.

Les enfants participent joyeusement à la vie de la bibliothèque: une Assemblée de lecteurs,

qui se réunit plusieurs fois pendant l'année, a élu sept aides-bibliothécaires; ceux-ci rendent de nombreux services: ils maintiennent la bibliothèque en ordre, ils balaisent, ils entretiennent le feu en hiver, inscrivent les nouveaux lecteurs, et parfois remplacent la bibliothécaire à la table de prêt.

Certains d'entre eux ont eu des initiatives intéressantes: ainsi un jeune garçon a organisé un club qu'il a appelé le *Club des Conférenciers* et dont il s'est nommé le président. Les membres doivent à tour de rôle présenter une petite conférence sur des livres peu lus de la bibliothèque afin de les faire connaître. Dans ces réunions, on a discuté, par exemple, de *Cyrano de Bergerac*, de *La vie privée des bêtes sauvages* d'André Demaison: l'un a organisé un concours sur les châteaux suisses, un autre, une séance de prestidigitacion, d'autres enfin se sont lancés dans le théâtre et ont monté, qu'un sketch, qu'un dessin furent aussi organisés par la bibliothèque et remportèrent un grand succès auprès des enfants; mais la grande attraction de l'hiver fut surtout « l'heure du conte »: là, M^{lle} Citron, stagiaire, sut charmer de nombreux auditeurs avec un rare talent de conteuse. Par toutes ces activités, la bibliothèque s'efforce de canaliser les élans et les aspirations éveillées par la lecture, de donner aux enfants l'occasion d'approfondir ce qu'ils ont lu et de susciter leur intérêt pour des sujets nouveaux.

Enfin, la bibliothèque est également un centre de recherches scientifiques sur l'enfant et la lecture: elle étudie les rapports entre les types psychologiques des lecteurs et les livres, et, par l'examen des réactions de l'enfant pendant la lecture, contribue à enrichir la psychologie générale de l'enfant. Oeuvre éducative de haute valeur que celle qui est poursuivie ainsi, car, mettre des livres entre les mains des jeunes, c'est leur offrir le monde, c'est les placer en face de l'homme et, par là, les aider à devenir ce qu'ils sont.

Gabrielle GUICHARDET.

pour se tirer d'affaire dans la vie, ont besoin tout autant que les hommes de gagner leur pain, et il est injuste de leur barrer, simplement parce qu'elles sont femmes, les avenues qui leur permettraient de suivre leur carrière.

3. Le seul système équitable et logique de dénouer la situation actuelle est de rétribuer la femme autant que l'homme, et de l'admettre dans les P. T. T., que ceux et celles qui se montrent capables d'exercer cette profession. Ainsi disparaîtra la concurrence — et l'injustice que chaque pas dans la vie oblige de constater.

E. G.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

BAECHLER
Tenturiers, spécialistes du tapis.

Elle seule peut transformer cette usine bruyante qu'est notre vie politique en une maison familiale, elle peut donner une âme à notre vie politique. La politique est l'art de faire vivre les hommes ensemble; qui mieux que la femme connaît cet art? Pour que tout ne reste pas dans le domaine des phrases, il faut tirer les conséquences et donner à la femme les mêmes droits qu'aux hommes...

Nous serions partiales de nous arrêter à ce seul chapitre, et c'est chacun des collaborateurs de ce volume que nous devrions citer, car tous ont mis dans ces pages le meilleur d'eux-même, et l'on sent en chacun d'eux le désir de faire quelque chose pour le pays. Le temps presse, répétons, et nul ne doit rester passif. Lisons donc ce volume et mettons-nous à l'œuvre.

E. DI CENTA.

Paul BRUNTON: *Le sentier caché*. Traduit de l'anglais par Gabrielle Godet. Editions Victor Attinger, Neuchâtel et Paris.

Le sous-titre de ce livre qui fait partie de la collection *Orient* indique dès la couverture quel est ce « sentier caché » où l'auteur nous invite à le suivre. *Méthode pour la découverte spirituelle de soi-même* c'est, comme le dit la traductrice dans son avant-propos, un essai de diffusion de la pensée et des valeurs spirituelles de l'Inde et, — ainsi s'achève l'introduction qui suit d'Alice A. Bailey, ce livre incite les âmes à l'action inspirée, à la pratique de la spiritualité et au service désintéressé des autres, ce qui est la marque indéniable de l'âme libérée.

Réagir contre les funestes influences de l'état de guerre sur l'esprit humain, c'est une tâche certes utile et belle.

M.-L. P.

Le Consommateur
soucieux de ses Intérêts
fait ses achats à la
COOPÉRATIVE

MAX MOUNOUD
OPTICIEN
Croix-d'Or, 15 GENEVE

Papiers Peints
DUMONT
19 B° HELVETIQUE

Henri Genevay
AMBUBLEMENTS ET TENTURES
Genève
20, rue Sturm - Tél. 4.24.65

ayant gagné leur confiance, elles lui furent toute dévouées.

Déjà avant d'atteindre sa quinquième année, Octavia était tombée sous le charme des ouvrages de Ruskin, et ne cessa pas de subir l'influence déterminante du grand penseur, qui contribua grandement à élargir son horizon. Il encouragea ses projets d'amélioration des logements ouvriers et mit généreusement à sa disposition les premiers fonds nécessaires. Cette collaboration se poursuivit pendant 20 ans.

Miss Moberly Belle, à l'ouvrage de laquelle nous empruntons les détails qui précèdent sur Octavia Hill, nous dessine un portrait très vivant de cette grande amie des humbles. « Je la compare dans mon esprit à la reine Elizabeth, au milieu de ses corsaires et de ses explorateurs, avec son air décidé, sa physionomie puissante, la masse souple de ses cheveux gris, ses grands yeux bruns exprimant la bonté, mais aussi la clairvoyance, et sa bouche aux lèvres aussi étroitement closes qu'une porte de fer lorsqu'elle était mécontente. Elle possédait l'indomptable énergie de la grande reine, et le pouvoir d'imposer sa volonté ». Un des premiers principes d'Octavia était que: « si un acte semblait juste, il devait être accompli à n'importe quel prix ». Exigeante dans l'application rigoureuse de ce principe, elle n'en était pas moins charmante dans les relations privées et très féminine. Dépourvue de toute visée ambitieuse, elle ne recherchait pas la célébrité et détestait l'éclat; cependant, partout où elle paraissait, elle s'imposait d'emblée. Elle faisait songer à cette phrase de Gorki sur Tolstoï: « Il était de

petite taille, néanmoins, quand il entrait dans une salle pleine de monde, sa puissante personnalité le faisait paraître un géant! »

Des principaux collaborateurs d'Octavia, aucun n'est encore de ce monde; seules quelques organisations de moindre importance subsistent pour perpétuer la mémoire de celle qui fut leur chef, et dont la longue et généreuse existence fut entièrement consacrée à la défense des grandes causes de l'humanité.

Fanny MAY.

(Libre traduction de l'anglais).



Publications reçues

Th. SPOERRI, C. F. DUCOMMUN, KARL HACKHOFER, Emile GIROUD, Alf. CARRARD, Christian GAS-


Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

AGENCE DE LA HARPE S. A.
50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38
Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

Hôtel des Familles
GENÈVE
„Christiches Hospiz“
en face de la gare

TOUT CONFORT
Chambre depuis Fr. 4.50

Bibliothèque
pour la jeunesse
Au Bleu qui Lève
chez Mme J.-L. DUFOUR
La Vuachère
LAUSANNE
Prêts de livres dans
toute la Suisse.
Renseignements gratuits



Notes-le avec les fleurs
le HIRT
4, r. de la Fontaine



ÉLECTRICITÉ - EAU - GAZ
TÉLÉPHONE
MAGNENAT
28, RUE DU MONT-BLANC
GENÈVE - TÉLÉPH. 2.28.72

PHARMACIE M. MULLER & C^{ie}
Place du Marché
CAROUGE - GENÈVE
Téléphone 4.07.07

SIROP ADÉCO, contre la coqueluche des
enfants, la toux et le catarrhe rebelle des
adultes et des vieillards.

Vous trouvez
toujours un beau choix de plantes
vertes et fleuries, fleurs coupées.
Bouquets et Couronnes, chez

E. Preisig, Horticulteur-
floriste
Rue de Villereuse GENÈVE

Pour déménager à des prix raisonnables
adressez-vous donc à
SAUVIN SCHMIDT & C^{ie} S. A.
GENÈVE - Rue des Gares - Tél. 2.63.13

P. LORETTI S. A.
Rue d'Italie, 14 - Tél. 4.34.69 - GENÈVE
Encadrements - Dorure - Miroiterie
Articles pour peintres

Dans une jolie villa, grand jardin,
balcons, pelouse, soleil, on désire
prendre en pension dames âgées,
très bonne cuisine abondante, soins
dévoués, prix modéré. S'adresser
Foumex S. Coppet M^{me} Hélène BAUD
Chalet „LES ROSES“
Téléphone 8.61.48

Du mouvement pour la famille et la dénaté.
Suffrage familial.
M^{me} A. QUINCHE, avocat, Etraz, 12, Lausanne:
Questions féministes et juridiques.

Garnet de la Quinzaine

Du samedi 20 au samedi 27 février:
BERNE: Musée des arts industriels, de 10 h.
à midi et de 14 à 17 h.: Exposition-vente or-
ganisée par la Fédération des Sociétés fémi-
nines bernoises et la Ligue des paysannes du
canton de Berne: Légumes, fruits et plantes
médicinales séchées. — Exposition de pro-
duits de ménage et de jardinage. — Etoffes
tissées. — Campagne de récupération. —
Aide aux paysannes. — Culture de jar-
dins en ville. — Racommodages, etc., etc.

Dimanche 21 février:
NEUCHÂTEL: Les cinq minutes de la solidarité,
causerie par Radio à 18 h. 45: Le centre
médico-pédagogique neuchâtelois.

Mardi 23 février:
LAUSANNE: Cours d'histoire suisse organisé par
le groupement féminin vaudois de la Ligue
du Gothard, en collaboration avec l'Union
des Femmes de Lausanne et le Cartel des
Associations féminines vaudoises, 20 h. 15:
La Révolution française et son influence en
Suisse, par M^{me} Cécile Delhorbe.

Jeu 25 février:
GENÈVE: Commissions féminines de la Société
coopérative de consommation, Foier Coopéra-
tif, 11, Cours de Rive, 20 h. 30: Le droit
de cautionnement, causerie par M. G. Tanner,
lic. en droit. Entrée libre.

Samedi 27 février:
BERNE: Église française: Grande Assemblée
des femmes bernoises: La ville et la cam-
pagne la main dans la main! — 9 h. 45: Ou-
verture de la Journée de la président du
Conseil d'Etat, M. Max Gafner. — 10 h. 30:
Les tâches de la femme dans la commune au-
trefois et aujourd'hui, par M. Durènmatt,
Conseiller d'Etat. — 14 h. 30: De l'écolière à
la femme qui exerce une profession, à la
citoyenne et à la mère de famille: courts
exposés par divers conférenciers et con-
férencières. — Discussion. (Entrée: 1 fr.).

Dimanche 28 février:
ZÜRICH: XVII^{ème} Journée cantonale des fem-
mes de Zürich et de Winterthur, con-
sacrée à l'étude des problèmes de l'après-
guerre: Orateurs: le Dr. Fritz Wartmann,
M. Jean Mussard, chef d'industrie (Bienne),
M^{me} Clara Nef (Hérisau). Examen des ques-
tions d'ordre économique et spirituel que la
Suisse aura à résoudre.

1^{er} Fribourg: Les cinq minutes de la solidarité
causerie par Radio, à 18 h. 45: L'office cen-
tral d'information et d'assistance de Fribourg.

Lundi 1^{er} mars:
GENÈVE: Association pour le Suffrage fémi-
nin, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30:
séance mensuelle: Le marché noir, conférence
publique et gratuite par M. Pierre Pittard,
sous-directeur de l'Office cantonal de guerre
pour l'alimentation. Discussion.

Vendredi 5 et samedi 6 mars:
GENÈVE: Union Chrétienne de jeunes filles
Tacomerie, 5, vendredi après-midi et soir et
samedi de 10 h. à 22 h.: Vente, Comptoirs di-
vers, péle-mêle, pêche, comptoirs des cadettes
et des éclairées-unionistes, buffet bien gar-
ni, soupers modestes. Tous les soirs, produc-
tions gaiés. Entrée libre.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone: 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS S'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES



Fraise & C^{ie}
TEINTURIERS
conseillent bien, exécutent au mieux
Tous Travaux de
Teinture et Nettoyage
Magasins: 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
7, Rue Micheli-du-Crest Tél. 4.17.39
Usine et magasin: 53, Rue de St-Jean Tél. 2.35.95

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELINE
1, rue du Vieux-College - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.91
Explications gratuites de M^{me} V. Renaud



Les Expositions

A Zurich, au Wohnbedarf, s'est ouverte le
6 février une intéressante exposition d'art déco-
ratif, organisée avec le dévouement et le soin
qu'elle met à toutes choses par M^{me} Hélène de
Mandrot (Genève), qui avec un bel élan, s'est

remise au travail pour seconder ses camarades
des deux sexes. L'exposition comprend des me-
ubles et des tapis de Mandrot, des appli-
ques électriques et des sculptures de M^{me} Na-
thalie de Buren (Genève) et de somptueuses re-
liures de M^{me} Boissonnas-Baud-Bovy (Genève).

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Au début de la séance du 28 janvier, la pré-
sidente et la secrétaire rapportèrent sur diverses
questions de politique sociale fédérale. Ainsi que
ses fondatrices l'ont souhaité, c'est par le canal
de l'Alliance que les vœux de beaucoup de fem-
mes sont transmis aujourdhui aux autorités fé-
dérales, avec plus ou moins de succès, suivant les
cas.

L'emploi du raisin sous forme de concentré a
de nouveau retenu l'attention du Comité: bien
que les producteurs aient dû livrer une certaine
quantité de leur récolte à cet effet, le consom-
mateur ne trouve cependant pas de concentré sur
le marché. Il faudra donc se renseigner sur
l'importance de cette fabrication, sur l'utilisation
du concentré de raisin, et éventuellement exa-
miner quelles démarches il y aurait lieu de faire
pour en obtenir la vente au public.

Des Commissions pour l'application de la loi
sur le travail à domicile devant être constituées,
le Comité estime que l'Alliance devra être prête
à fournir des noms de femmes compétentes pour
en faire partie. Le projet de l'article constitution-
nel pour l'initiative sur la protection de la famille
a fait l'objet d'un examen approfondi et de di-
verses critiques. Quant à la proposition faite à
l'Assemblée générale de constituer une Commis-
sion pour étudier la création d'occasions de tra-
vail, il semble prématuré d'y donner suite ac-
tuellement, M^{me} Jaussi ayant déjà été chargée
par M. Zipfel de former une commission avec
des personnes représentant diverses professions
et les grandes Associations.

Le Comité a encore examiné la question du
Secrétariat féminin, celle du Label, l'aide aux
petits rentiers, etc.

de l'Atlantique, où, à la date à laquelle il a été
publié, on ne savait pas encore quelle allait être la
part prise par les Etats-Unis dans la lutte des
démocraties. Clairement écrit, clairement présenté
aussi, illustré de dessins qui parlent immédiatement
à l'imagination et de graphiques suggestifs,
il sera lu avec profit par tous ceux qui ne se li-
mitent pas à savoir ce que pensent leurs voisins
les plus proches, mais qui estiment nécessaire de
se renseigner sur l'opinion publique dans diffé-
rents pays. M. F.

Charles BAUDIN: La Force en nous. Collection
Action et Pensée, vol. 1. Ed. du Mont-Blanc,
Genève et Annemasse.

Cette réédition, revue et augmentée, d'un ou-
vrage qui a connu le succès, non seulement dans
la langue dans laquelle il a été écrit, mais encore
dans ses traductions allemande et anglaise, vient
apporter une réponse énergique et tonifiante aux
questions que se posent aujourd'hui avec décou-
ragement tous ceux qu'écrase le jeu affreux des
circonstances extérieures. Mais M. Baudin en
preche pas: il explique et explique «mê me rai-
sonnablement» pourquoi il faut tenir compte de
nos espoirs toujours renaissants, dussions-nous
pour cela dépasser la raison. Et c'est, affirma-
til, en suivant cet enseignement que nous arrive-
rons à revêtir notre pensée d'une puissance ac-
crue. Qui ne voudrait essayer? J. G.

Petit Courrier de nos lectrices

V. R.-F. (Neuchâtel) à qui est de son avis. —
«Elle ne fait rien, elle fait son ménage...» Cette
phrase si souvent répétée, je l'ai prononcée, moi
aussi, lorsque j'étais célibataire, et avec un sen-
timent d'envie à l'égard de mes compagnes et
amies mariées. Car, je croyais que «faire
leur ménage» était chose si simple et facile
que celles-ci avaient du bon temps, jouissaient de
beaucoup de loisirs, pouvaient sortir des après-
midi entières par les beaux jours ensoleillés, re-
cevoir et rendre des visites chaque jour, etc., etc.
Or, depuis que je suis venue augmenter le nombre
des ménagères, j'ai bien changé d'avis. Le mé-
nage n'est pas un sport et toutes les besognes
qu'il comporte telles que retourner les matelas,
astiquer des cuivres, faire la lessive, cirer des
soutiers, d'homme, récupérer sa cuisine et son es-
calier... ne sont pas plus follement divertissantes
que de grimper, au retour du marché, des dizaines
de marches d'escalier chargée de filets pleins de
lourdes provisions! Je sais bien que chaque mé-
nagère a la possibilité d'organiser ses journées
comme bon lui semble, et d'exécuter le lendemain
ce qu'elle n'a pas pu faire au jour dit, mais sou-
vent aussi la fatigue la gagne, et la monotonie de
certaines tâches perpétuellement répétées sous la
même forme est parfois désespérante! Aussi suis-
je bien revenue de mon jugement imprudent de
jadis! et pense que bien des courtisiers sont
dans le même cas?

Professor Dr. F. SIGMUND SCHULZE: Die Einig-
ung der christlichen Kirchen. Verlag Haus der
Bücher A. G. Erasmushaus, Basel.

Dans cette collection Morgenrot einer besseren
Welt, où ont paru les livres d'Elisabeth Rotten,
dont nous avons donné récemment un compte-
rendu dans le Mouvement, voici un autre vo-
lume de la série qui voudrait aider à la pacifica-
tion du monde. De même que ceux que nous
venons de rappeler, ce nouveau volume offre au
lecteur un choix de citations puisées aux sources
les plus variées dans l'antiquité, les temps mo-
dernes et l'actualité, comme aussi les auteurs de
ces pensées appartiennent à des races et des pays
différents. Papes, saints, poètes, moines, évêques,
princes, rois, professeurs, prélats et prêtres —
on voit que l'auteur s'est plongé dans une mul-
titude de livres dont les extraits ont été choisis
d'après l'idée maîtresse qui l'a guidé et forment
une lecture riche en substance.

M.-L. P.

Vera MICHLES DEAN: The struggle for World
Order. The Foreign Policy Association, New-
York, Novembre 1941. Prix: 25 c.

Ce petit livre, dû à la plume de la directrice de
la division des recherches de la Foreign Policy As-
sociation, prouve combien le problème de la
reconstruction de l'après-guerre préoccupe les esprits
qui réfléchissent — et cela aussi de l'autre côté